

Localisation : 35
Aire d'étude : Dinard
Commune : DINARD
Titre courant : ville.
Dénomination : ville

Référence : IA35000414

Cartographie : Lambert1 0274800 ; 0277100 ; 1114000 ; 1111900

Dossier de Recensement du patrimoine balnéaire établi en 1998 par Orain Véronique

© Inventaire général, 1998

HISTORIQUE

Datation : 3e quart 19e siècle, 4e quart 19e siècle, 1ère moitié 20e siècle, 2e moitié 20e siècle. .

Commentaire : La ville de Dinard est insérée aujourd'hui à l'intérieur d'un boulevard périphérique qui mène aux autres stations de villégiature de la côte d'Emeraude. Elle s'est développée à partir de 1850-1860 conjointement à la station balnéaire et le rythme de ses constructions a été ascensionnel jusqu'aux années 1920. Dès 1881, elle remplace Pleurtuit comme chef-lieu de canton. Reliée un peu plus tard aux chemins de fer de l'Ouest, elle s'affirme très tôt comme la capitale de la Côte d'Emeraude. S'y distinguent 6 principaux quartiers : la plage du Prieuré, le centre ville autour de la place de la République, la plage de L'Ecluse avec les pointes du Moulinet et de la Malouine, l'ancien quartier de Saint-Enogat, qui se confond aujourd'hui avec la ville, et les quartiers plus périphériques et résidentiels de la Gare et de Saint-Alexandre.

Dinard : une ville station entre Manche et Rance

Dinard est la station phare de la Côte d'Emeraude. Sa réputation mondaine, la variété de son front de mer, découpé par de nombreuses pointes rocheuses et de petites anses sablonneuses qui s'étendent sur plus de six kilomètres de la Vicomté à Saint-Enogat, sa situation exceptionnelle entre Manche et Rance face à la ville historique de Saint-Malo ont participé, de tout temps, à sa notoriété.

La côte est sur la Rance, qui borde la plage du Prieuré, est très abritée et bénéficie d'un climat assez doux qualifié parfois de méditerranéen par la variété des plantations qui prolifèrent sur les escarpements de la falaise aménagée en jardins privatifs. La côte nord sur la Manche, plus sauvage, plus typique du littoral de la côte d'Emeraude, s'étend de la Pointe du Moulinet à la Pointe de la Roche Pelée et regroupe les principales plages.

La plage de l'Ecluse, située dans une anse profonde entre les pointes escarpées du Moulinet et de la Malouine, est le cœur de la station. Sur ses dunes de sable ou à proximité ont été construits la plupart des équipements balnéaires qui structurent la station : établissement de bains, casinos et hôtels de prestige. Quant à la plage de Saint-Enogat, éloignée de l'agitation du centre, elle demeure une annexe de la grande plage bien que plus ample et moins profonde. Elle est également encadrée de deux avancées rocheuses sur lesquelles viendront progressivement s'établir de nombreuses maisons de villégiature formant deux quartiers distincts à l'est et à l'ouest.

L'impulsion anglaise

Comme à Saint-Malo, les anglais font partie des premiers estivants à s'installer dans la commune. Une plaque commémorative, située sur la promenade des Alliés, mentionne leur arrivée en 1836, date de l'installation du nouvel embarcadère à l'anse du Bec-de-la-Vallée. Vers 1840, le consul anglais, Alpyrn Thomson, a fait partie de ces premiers découvreurs amoureux du site : il s'installe dans l'ancien prieuré des Trinitaires situé dans la baie du même nom, face à la ville fortifiée de Saint-Malo. Dix ans plus tard, il est suivi par Jean Sedgwich, puis par Robert Monteith, vice-consul, installé précédemment au château de Montmarin. Ces pionniers font partager les beautés du site à leurs amis anglo-saxons installés à Dinan et c'est ainsi que la famille Faber emménage dans la villa Beauregard avant de faire construire, en 1856, sa propre demeure, la villa Sainte-Catherine, sur le promontoire du Bec-de-la-Vallée.

Vers 1860, parallèlement à l'installation progressive de l'aristocratie et de la gentry anglophone et étrangère, la municipalité conçoit le dessein d'une nouvelle ville, dans le secteur est de la Vallée. L'ancienne paroisse située à Saint-Enogat est déplacée dans l'anse du Prieuré, plus proche de l'embarcadère de Dinard. Ce nouveau centre, projeté autour de l'église récemment construite

par l'architecte Leguen Lacroix, se trouve pourtant très vite éloigné de la station balnéaire. Si celle-ci n'est pas encore véritablement née, son développement est néanmoins pressenti autour de la plage de l'Ecluse. Sur les plans d'urbanisme de 1856 et de 1861, s'esquisse déjà le tracé du futur boulevard Féart, qui doit relier la place de l'Eglise à la grève de l'Ecluse où se situe le premier établissement de bains d'Edouard Legros, suivi bientôt par l'indispensable casino qui assoit rapidement la notoriété de l'endroit. Mais ce sont les préparatifs de 1868 liés à la venue de l'empereur Napoléon III et de son épouse Eugénie qui ont lancé définitivement Dinard comme station balnéaire.

Un essor spectaculaire

A partir de cette date et jusqu'au début des années trente, la ville ne va cesser de se développer et l'ancien bourg de Saint-Enogat, situé plus à l'ouest, finira par être complètement absorbé par l'extension de cette nouvelle ville qui prendra le nom, dès 1879, de Dinard-Saint-Enogat. Ainsi, au temps des découvreurs et de la villégiature modèle succède, dès les années 1870, le temps des investisseurs et des promoteurs. Joseph Rochaid Dahdah, comte libanais en exil, arrive à Dinard en 1873. Cet homme entreprenant dispose de capitaux importants et va marquer par ses nombreux projets d'intérêt général l'urbanisation du centre-ville de Dinard. Il acquiert notamment de nombreux terrains dans la Vallée dont il va assainir le versant oriental. Albert Lacroix, quant à lui, investit à Saint-Enogat et construit à partir de 1875 le lotissement des Villas de la Mer. C'est également en 1879 qu'Auguste Poussineau rachète le parc du Château de la Malouine au comte d'Audiffret Pasquier afin d'y installer un lotissement balnéaire de standing. Le développement de la station en plusieurs pôles est une des caractéristiques de Dinard qui ne possède pas de programme unitaire d'urbanisation comme à Paramé et à Saint-Lunaire. Néanmoins, la physionomie de la nouvelle ville s'est dessinée très tôt, puisque trente années ont suffi à en déterminer les différents quartiers.

En 1902, le plan de Dinard publié par l'agence régionale Cherruel et Guyot témoigne de cet essor spectaculaire qui ne s'étend pas, à cette date, au-delà de la ligne de chemin de fer (1883). Le quartier balnéaire de la Rance a rejoint celui de la plage de l'Ecluse qui prend un aspect de plus en plus monumental avec la création récente d'un deuxième casino et du Grand-Hôtel Royal. Plus à l'ouest, Saint-Enogat apparaît comme une sorte de faubourg de la grande station à laquelle elle est reliée par le boulevard de Saint-Enogat (1880). Quant au quartier de la gare, il reste très excentré et peu urbanisé malgré les travaux de voirie qui le relie à l'Ecluse et à la Rance. Il faudra attendre le nouveau plan d'alignement et d'embellissement de 1925 pour que soient envisagés de nouveaux projets dans la partie occidentale de la ville, enserrée actuellement par le boulevard périphérique du Villou.

Enfin, le magnifique domaine de La Vicomté, situé en dehors du centre, a connu son propre développement et ses rêves grandioses. Une nouvelle station balnéaire avec tous les équipements appropriés : casino, hôtels, tennis, embarcadère, quartier commercial avait été dessinée entre 1922 et 1929 par deux architectes parisiens Victor Lesage et Charles Miltgen. Les visions

philanthropiques de ces derniers ont été anéanties par les effets dévastateurs de la crise de 1929 et la fuite de la clientèle aisée vers la Côte d'Azur. Aujourd'hui, la ville de Dinard a cessé de s'étendre, elle demeure cependant une station attractive par ses équipements sportifs et culturels dus à l'importante activité touristique, mais aussi au statut, depuis 1881, de chef-lieu de canton de cette ville qui a su se développer en dehors du phénomène balnéaire. La pression immobilière demeure toujours très forte sur le littoral comme dans la ville et depuis quelques années on assiste progressivement à une densification du bâti tendant à faire disparaître la connotation anglaise de l'architecture de la station au profit d'un néo-balnéaire standardisé.

Véronique Orain

DOCUMENTATION

Archives

A.D. Ille-et-Vilaine. Série O. Biens communaux. Mairie, Justice de Paix Dinard-Saint-Enogat : 3Ob6 (1867-1925).

1852 : Un marché est passé avec M. Prioul, architecte à Saint-Servan, le 14/3/1852, pour la transformation d'un bâtiment de Justice de Paix.

Mémoire d'Eugène Lefeuvre, entrepreneur, daté du 19/8/1852, pour la réparation du prétoire de Justice de Paix.

1867 : Dans un document daté du 8/11/1867, il est mentionné que la mairie de Saint-Enogat est "trop éloignée du centre de la circonscription", la commune veut construire un nouveau local, destiné à accueillir la mairie/école, "en rapport avec son importance toujours croissante". Un engagement est pris avec Pichot (conseiller municipal), Piet et Le Pesquier, qui vont louer un local pendant une durée de deux ans. L'offre est faite dans un document du 15/11/1867.

A.D. Ille-et-Vilaine. Série O. Biens communaux. Ecoles Dinard-Saint-Enogat : 3Oe 44 (1840-1902).

A.D. Ille-et-Vilaine. Série O. Halle, abattoir Dinard-Saint-Enogat : 3Oi 11 (1876-1906).

A.D. Ille-et-Vilaine. Série O. Biens Communaux. Affaire Rochaid Comte Dahdah (1876-1893).

Halle, abattoir Dinard-Saint-Enogat : 3Oi 11 (1876-1906).

A.D. Ille-et-Vilaine. Série M. Foires et Marchés : 8 M 68.

A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage.

A.C. Dinard : 4M 2

A.C. Dinard : 1M 12.

Documents figurés

- **Maison d'école et mairie de Saint-Enogat.** Elévation et coupe, 1/100e, dessin par Leroyer (architecte présumé), 11/4/1873 (A.D. Ille-et-Vilaine: Série 3Oe 44 (1840-1902).

- **Maison d'école et mairie de Saint-Enogat. Plan du Rez-de-chaussée à l'E., du 1er étage, Rez-de-chaussée à l'O., 2e étage. 1er du côté O., 3e étage, mansardes,** 1/100e, dessin par Leroyer (architecte présumé), 11/4/1873 (A. D. Ille-et-Vilaine : Série 3Oe 44 (1840-1902).

- **École et mairie de Saint-Enogat. Côté est.** Plan de situation, 1/100e, dessin par Leroyer (architecte présumé), 11/4/1873 (A.D. Ille-et-Vilaine: 3Oe 44 (1840-1902).

École du Tertre Corbin. Projet de construction d'une école maternelle, façade développée, Renée Aillerie. (A.C. Dinard : 4M 2).

156. DINARD. – La Nouvelle Poste. LL., carte postale, [s.d.], (A.P. : Henri Fermin).

158. DINARD – La Rue de la Poste. –LL, carte postale, [s.d.], (A.P. : Henri Fermin).

École publique de filles, carte postale [s.d.], collection Mesny, (A. Musée de Bretagne : 970.49.2475).

École publique, photo, collection Mesny, (A. Musée de Bretagne : 970.49.2476).

École – cantine, carte postale [s.d.], (A.P. : Henri Fermin).

Bains-Douches, rue F. Hénon, façade principale, A. Barthélémy, 1930. (A.C. Dinard : 1M 12).

DOCUMENTATION

Documents figurés (suite)

Ville de Dinard, projet d'un abattoir, plan de situation, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).

Abattoir de Dinard, plan d'ensemble, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).

Abattoir de Dinard, élévation façade ouest et élévation façade est, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).

Abattoir de Dinard, élévation façade ouest et élévation façade sud, hall d'abattage, coupe longitudinale et transversale, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).

Bibliographie

La côte d'Émeraude, 06, 07, 13, 14, 27, 28 janvier, 09, 10, 17, 18, 24, 25 février, 03, 04, 10, 11 mars, 12, 13, 19, 20, 26, 27 mai, 09, 10, 16, 17 juin, 21, 22, 28, 29 juillet, 04, 05, 08, 09, 14, 15, 29, 30 août, 01, 02, 22, 23, 29, 30 septembre 1906, 09, 10 février, 30, 31 mars, 20, 21 avril 1907.

FERMIN, Henri. **Le comte Rochaid Dahdah promoteur de Dinard.** *Bulletin et Mémoires de la Société archéologique du département d'Ille-et-Vilaine*, tome C, 1997. p. 231 à 272.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Pl. I	Découpage de la ville de Dinard en 6 quartiers sur le tableau d'assemblage du cadastre de 1982.	
Doc. 1	École du Tertre Corbin. Projet de construction d'une école maternelle, façade développée, Renée Aillierie. (A.C. Dinard : 4M 2).	98 35 1049 X
Doc. 2	École publique de filles, carte postale [s.d.], collection Mesny, (A. Musée de Bretagne : 970.49.2475).	Photocopie
Doc. 3	École publique, photo, collection Mesny, (A. Musée de Bretagne : 970.49.2476).	
Doc. 4	École – cantine, carte postale [s.d.], (A.P. : Henri Fermin)	Photocopie
Doc. 5	156. DINARD. – La Nouvelle Poste. LL., carte postale, [s.d.], (A.P. : Henri Fermin).	Photocopie
Doc. 6	158. DINARD – La Rue de la Poste. –LL, carte postale, [s.d.], (A.P. : Henri Fermin).	Photocopie
Doc. 7	Bains-Douches, rue F. Hénon, façade principale, A. Barthélémy, 1930. (A.C. Dinard : 1M 12).	98 35 1044 X
Doc. 7bis	Bains-Douches, rue F. Hénon, façade principale, A. Barthélémy, 1930. (A.C. Dinard : 1M 12).	98 35 1044 X

TABLE DES ILLUSTRATIONS (suite)

Doc. 8	Ville de Dinard, projet d'un abattoir, plan de situation, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).	98 35 1065 X
Doc. 9	Abattoir de Dinard, plan d'ensemble, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).	98 35 1066 X
Doc. 10	Abattoir de Dinard, élévation façade ouest et élévation façade est, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).	98 35 1067 X
Doc. 11	Abattoir de Dinard, élévation façade ouest et élévation façade sud, hall d'abattage, coupe longitudinale et transversale, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).	98 35 1068 X

- ANNEXE -

RÉSEAU DES EAUX

1903

La côte d'Emeraude, 20, 21 avril 1907

Rappel du vote du « tout à l'égout » le 03.11.1903

1904

La côte d'Emeraude, 20, 21 avril 1907

Rappel du vote w.c. publics le 07.09.1904

1906

La côte d'Emeraude, 06, 07 janvier 1906

Adjudication des travaux de construction d'une canalisation entre la Malouine et l'aqueduc dit, du ruisseau de la Barbine.

Egout de la Ville en bois.

Les travaux seront terminés la semaine prochaine.

La côte d'Emeraude, 13, 14 janvier 1906.

Les travaux d'égout de la Ville en Bois sont presque terminés.

Nettoyage complet de l'égout collectif en face de la boucherie Gauthier.

La côte d'Emeraude, 27, 28 janvier 1906.

« Il en faudrait bien une (solution) aussi pour nous dégager des bancs de boue qui naviguent à travers nos rues ».

La côte d'Emeraude, 14, 15 avril 1906.

L'adjudication de la fourniture d'un générateur de vapeur et de ses accessoires, destinés à l'usine du service des eaux de la Boussarde aura lieu le 25 avril... à la mairie de Dinard.

La côte d'Emeraude, 16, 17 juin 1906.

Compte rendu du Conseil municipal.

Projet de M. Chardon, ingénieur, destiné à assurer définitivement l'assainissement de Dinard.

Projet de division du sol en 4 versants vers 4 réservoirs avec chasses d'eau dans les canalisations pour le nettoyage.

Remonter le tout vers un immense bassin sur les rochers du Petit-Vidé d'où là, opération bactérienne pour assainir l'eau.

Opération qui serait sans frais, car concession d'exploitation.

Décision et présentation des travaux de l'ingénieur en juillet.

La côte d'Emeraude, 16, 17 juin 1906

Projet de construction d'un « chalet de nécessité ».

La côte d'Emeraude, 16, 17 juin 1906

5600 francs pour réfection et agrandissement du Magasin des Pompes.

La côte d'Emeraude, 21, 22 juillet 1906

... Sacrebleu, quand, quand donc aurons nous des W.C. à Dinard ?...Quand, oh! quand donc goudronnera t'on les routes de Dinard ? ...

La côte d'Emeraude, 04, 05 août 1906

Projet de Tout à l'égout rapporté par M. Rochebrune.

- ANNEXE - (suite)

La côte d'Emeraude, 05, 06 septembre 1906

Union dinardaise, séance du 01.09.1906

Le service des eaux fonctionne maintenant d'une manière à peu près satisfaisante. L'eau non potable est en abondance, l'eau potable n'a pas non plus donné de mécomptes. ...

La côte d'Emeraude, 05, 06 septembre 1906

Union dinardaise, séance du 01.09.1906

Les égouts... restent à l'étude.

La ville paraît hésiter entre plusieurs systèmes. ... Il est urgent de débarrasser Dinard de ses ruisseaux infects et de l'égout qui déshonore la plage.

La côte d'Emeraude, 12, 13 septembre 1906

... Nous tous propriétaires, avons remarqué et tenus à constater l'immense progrès survenu dans la distribution des eaux.... L'eau potable n'a pas cessé de nous être distribuée en abondance ce qui constitue une expérience qui a la valeur d'une sécurité...

La côte d'Emeraude, 29, 30 septembre 1906

Compte rendu du conseil municipal du 25.09 1906

Projet de stérilisation de l'eau potable de la carrière Robert, par l'ozonisation (système Otto Abraham)... afin d'offrir la sécurité la plus complète aux habitants et estivants, au point de vue de leur alimentation en eau.

1907

La côte d'Emeraude, 09, 10 février 1907

Avènement définitif du « Tout à l'égout » encore à l'étude.

La côte d'Emeraude, 30, 31 mars 1907

M. Omnès, directeur des eaux municipales.

CENTRALES ÉLECTRIQUES.

Usines à gaz.

La côte d'Emeraude, 16, 17 juin 1906

Usine à gaz agrandie... elle reçoit une machine à vapeur de 400 chevaux pour la fourniture du courant électrique à Dinard.

La côte d'Emeraude, 10, 11 novembre 1906

.. Le bruit du départ de M. Brison si honorablement connu à Dinard comme directeur de la compagnie du gaz y cause une profonde impression....

La côte d'Emeraude, 17, 18 novembre 1906

Direction de l'Usine à gaz de Dinard

Nouveau directeur : M. Claudius Botton ; prise de ses fonctions le 01.11 1906

A été désigné par le Conseil d'administration de la société « La fusion des gaz », de laquelle relève l'usine à gaz et électrique de Dinard.

- ANNEXE - (suite)

**Éclairage
1906**

La côte d'Emeraude, 13, 14 janvier 1906

...« lourds et encombrants pylônes obligés pour diffuser le son et la lumière à travers nos voies, d'en gâcher l'esthétique ».

La côte d'Emeraude, 19, 20 mai 1906

Pétition des habitants de la rue des Bas Sablons: élargissement de la voie mais nécessité d'une conduite d'eau et de becs de gaz : accordés au Conseil municipal.

La Côte d'Emeraude, 27, 28 juillet 1906

Lettre de réclamation de la part d'un groupe de commerçants et d'habitants du centre ville afin de pourvoir à un éclairage plus tardif dans la nuit : 3 heures du matin, étant donné que la clientèle fréquentant la station est habituée au confort.

La côte d'Emeraude, 08, 09 août 1906

... Des becs Degas !!! SVP

1907

La côte d'Emeraude, 09, 10 février 1907

Constat d'une sensible amélioration dans l'entretien des Becs Auër et dans l'éclairage des rues.

La côte d'Emeraude, 13, 14 avril 1907

Un bec de gaz a été voté... pour l'emplacement proche du passage rétréci vis-à-vis la villa Florence.

La côte d'Emeraude, 18, 19 mai 1907

Habitants de la Caillibotais demandent instamment de la lumière.

- ANNEXE - (suite)

Usine électrique

1906

La côte d'Emeraude, 14, 15 août 1906

Nous annonçons, dès longtemps, qu'une fabrique à glace était en installation à l'Usine électrique de Dinard et que cette innovation constituait pour la ville un progrès dont il y avait tout lieu de se féliciter. L'installation est terminée. Depuis hier, la direction de l'usine a mis en circulation, une voiture spéciale, chargée de glace hygiénique et qui, deux fois par jour se rend au domicile des clients pour la livraison... Il y a glace pour tous car l'usine est à même d'en fabriquer 2000 kgs par jour.

Poste et téléphonie.

La côte d'Emeraude, 13, 14 janvier 1906

L'administration centrale accède au désir exprimé dans la côte d'Emeraude pour passage du courrier par la vedette portant à 7 h 00 du matin de Saint-Servan.

Démarche faite au Ministère pour obtention de la transformation du bureau simple en bureau composé : aucune chance d'aboutir car sur état de prévision très antérieur : Dinard n°12.

La côte d'Emeraude, 09, 10 juin 1906

Le 09 mai dernier, le receveur des Postes de Dinard demande à la Chambre de Commerce de bien vouloir continuer à l'établissement, d'un fil téléphonique direct entre Dinard et St Malo dont le coût serait de 25000 francs.

La Chambre de commerce, tout en reconnaissant les difficultés des communications téléphoniques, surtout en été entre Dinard et St Malo, déclare qu'elle n'a aucune qualité pour examiner la demande de subvention qui lui est soumise. Le réseau dont fait partie le fil de Dinard étant centralisé par le Département, c'est au Conseil général à se prononcer sur la question.

La côte d'Emeraude, 03, 04 février 1906

Le nombre de facteurs reste le même depuis dix ans alors que la population a augmenté sensiblement : 4 en ville et 1 en rural.

La côte d'Emeraude, 29, 30 juin 1907

Pétition adressée au CM pour obtention pour le bureau auxiliaire des Postes de Saint-Enogat les services du télégraphe et du téléphone.

HÔPITAL

La côte d'Emeraude, 29, 30 août 1906

Assemblée générale de la société civile de l'hôpital La Providence
Don du Général De laisser à l'hôpital d'un vaste terrain contigu à ceux de l'hôpital.

- ANNEXE - (suite)

LAVOIRS

1906

La côte d'Emeraude, 01, 02 septembre 1906

Conseil municipal, séance du 31.08 1906 :

Lavoir de la Guais : Décision de l'exécution des travaux faite par voie de régie.

PÊCHERIES

1906

La côte d'Emeraude, 09, 10 février 1906

M. Valois, initiateur du projet.

Société en formation : Société des Pêcheries Dinardaises.

Dinard ne possède pas de flottille de pêche jusqu'à présent.

Pratiquerait la pêche au moyen de chalutiers a vapeur. Ces bateaux éviteraient l'inconvénient d'un port car n'auraient pas à attendre l'heure de la marée.

Projet !

La côte d'Emeraude, 17, 18 février 1906

?

Le Cancalais

Mardi dernier à neuf heures du matin, avait lieu à la Richardais, sur les chantiers de M. Tranchemer, le lancement du Cancalais... est destiné à créer un nouveau service de transports de Granville à Cancale.

Une centaine de places de voyageurs et est muni d'un moteur Dan

Représentants de cette société: MM. Bonnechaux et Legoeff.

La côte d'Emeraude, 12,13 mai 1906

Société des Pêcheries Dinardaises a émis 700 actions de cent francs chacune.

CINÉMATOGRAPHE

1907

La côte d'Emeraude, 29,30 juin 1907

Ouverture le 04 août du cinématographe, ancienne salle de la Concorde, rue de la Vallée.

OUVRAGES D'ART

1906

La côte d'Emeraude, 19,20 mai 1906.

Déjà, il y a quelques années, on avait jeté les bases d'un projet de barrage gigantesque entre les deux rives de la Rance, qui, régularisant le débit de ce petit fleuve, devait emprisonner en des turbines productrices de force, l'énergie, jusqu'alors inemployée, gaspillée.

Sur cette muraille énorme, circuleraient piétons et voitures et sous ce pont jeté d'un bord à l'autre, gronderait la puissance mal mesurée encore des nappes d'eau captées, asservies...

Projet attrayant par son aspect monumental même, devant échouer parce qu'inesthétique, personne n'en parle plus.

La côte d'Emeraude, 27, 28 juillet 1906

Détail du projet du barrage entre les deux rives de la Rance : pont et usine , centrale d'énergie.

1907

La côte d'Emeraude, 26, 27 janvier 1907

... Pourquoi la rade de Saint-Malo et l'embouchure de la Rance ont été si longtemps abandonnées. Pourquoi ne pas construire non pas un pont mais un barrage de Saint-Servan à la Vicomté.

Ce barrage, élevé à une hauteur suffisante au-dessus des fortes marrées d'équinoxe permettrait de transformer toute la Rance, jusqu'à Dinan en un admirable port en eau profonde où à toute heure, de marée les plus grands navires pourraient avoir accès par deux écluses ménagées dans le barrage.

Ce barrage supprimerait tout courant et faciliterait l'installation des turbines qui pourraient donner une force énorme d'énergie électrique qui pourrait être transportée à distance.

Les bords de Rance pourraient à peu de frais donner accès à des voies ferrées se raccordant sur le réseau de l'ouest. La distance à clore par une digue au barrage dont le sommet formerait un pont naturel est à peine de 900 m coupée par le rocher de Bizeux et les accès rocheux du côté de Saint-Servan. La profondeur n'est pas plus grande qu'à Cherbourg et les travaux aussi faciles à faire... Nous avons près de nous un don magnifique de la nature et rien n'a été tenté pour l'utiliser. Non seulement ce port idéal de commerce pourrait être créé, construit, mais un port de guerre à côté duquel Cherbourg ne serait rien... le port de la Rance serait défendu par sa ceinture de rochers dangereux et par Cézembre, sentinelle située à 4 miles de la digue de l'entrée de la Rance.

- ANNEXE – (suite)

1927

Jeter un pont entre Saint-Malo et Dinard entre Saint-servan et la Vicomté.

Le pont de Bizeux

Voir article assez long

Le journal de Dinard et de la côte d'Emeraude, 21 mai 1927, 8 juillet 1927.

La chambre de commerce de Saint-Malo émet un avis favorable et vote la subvention demandée pour le projet du pont.

Le journal de Dinard et de la côte d'Emeraude, 17 sept 1927.

POLICE

1907

La côte d'Emeraude, 29, 30 juin 1907

Organisation de la Police à Dinard.

ABATTOIRS

1905

La côte d'Emeraude, 20, 21 avril 1907

Rappel de l'offre de la société des abattoirs de France

Projet d'abattoir mis au concours D.C.M. 9/11/1905.

1906

La côte d'Emeraude, 03, 04 février 1906

Dinard doit avoir un abattoir ; nous attendons avec espoir, et peut-être un peu d'impatience, l'édification d'un abattoir moderne à la Ville es Mesnier ou ailleurs.

La côte d'Emeraude, 29, 30 août 1906

... Le secrétaire général de la société des abattoirs municipaux de France, M. Barbier, profitant d'un séjour qu'il faisait dans la région, est venu renouveler directement à la mairie, l'offre de l'installation d'un abattoir. Qu'en adviendra t'il ? ... La Société des abattoirs municipaux de France, dont le président est M. de Tocqueville offre aux municipalités soucieuses de l'hygiène et de la salubrité publiques le moyen de doter leur ville d'un abattoir sans que les finances municipales aient à intervenir en quoi que ce soit . Elle achète les terrains nécessaires, elle édifie les constructions, elle exploite l'abattoir durant la durée d'une concession, au bout de laquelle elle abandonne le tout à la Commune qui en devient propriétaire sans bourse dédée...

- ANNEXE - (suite)

La construction s'opère sous la surveillance de l'architecte choisi par la ville, et cet architecte est rétribué par la société ; elle se fait sur le terrain qui est proposé par la ville elle-même à moins que ce terrain ne soit trop onéreux ou d'un aménagement impossible. Enfin, les travaux sont en général, confiés (et la ville a le droit d'en exiger la condition) à des entrepreneurs locaux, par conséquent, c'est une source de bénéfices pour le pays...

Nous l'attendons.

Lettre ouverte au maire, datée du 6/6/1906, demandant que le projet de construction soit mis au concours et non réalisé d'office par AILLERIE.

1927

Plans et devis de René Aillerie

Le journal de Dinard et de la côte d'Emeraude, 26 mars 1927.

HALLES

1875 :

Lors de la délibération du Conseil Municipal du 21/11/1875, Rochaid Dahdah propose un emplacement pour y construire une halle, il a entre les mains les plans et études réalisés par un architecte [Bouniol].

L'emplacement est considéré comme favorable, situé entre le Bec de la Vallée, le quartier de l'église, Saint-Enogat et Saint-Alexandre. Un axe reliant le quartier de la Ville-en-Bois à la Corbinais : rue de la Vallée, un axe allant de l'église au bourg de Saint-Enogat.

Evaluation dépense pour la Halle et les deux voies : 32 000 Frs.

1876 :

contrat passé entre la mairie et le comte Rochaid. On y trouve un descriptif de l'édifice, voir en annexe.

1877 :

- Lors de la délibération du Conseil Municipal du 15/4/1877, Bouniol, architecte de Saint-Malo, présente les devis d'achèvement de la halle. Rochaid Dahdah propose une avance de fonds.

- Inauguration de la halle le 1/4/1877.

- Une note pour le préfet, datée du 24/3/1877, mentionne le problème du colportage et de la vente à domicile. Rochaid Dahdah considère que ces pratiques entravent son monopole et que la Ville le lèse, ne faisant pas strictement respecter le règlement, interdisant les ventes sur la voie publique.

- ANNEXE - (suite)

1893 :

Une lettre du sous-préfet au préfet, datée du 20/9/1893, mentionne l'annulation en cours du marché passé avec Rochaid Dahdah, lors de la construction de la halle, en 1876. Le contrat n'est pas respecté par les descendants.

Une délibération du Conseil Municipal, en date du 13/8/1893, nous apprend que la "halle dite des Aulnaies", est "livrée à des industriels, matelassiers, menuisiers, peintres, etc... et aujourd'hui elle sert de remise à des entrepreneurs de voitures".

Rochaid Dahdah s'engageait à financer la construction d'une halle et à en gérer les recettes jusqu'à se rembourser l'amortissement du capital et les intérêts, la Ville devenant alors pleinement propriétaire de la Halle. En échange, Rochaid Dahdah s'engageait à fournir sa comptabilité annuelle et à présenter ses comptes. Il ne le fit en réalité qu'une fois, en 1886, sans fournir assez de pièces justificatives.

HALLES

ANNEXE : Extrait du contrat du 18 janvier 1876 :

A.D. Ille-et-Vilaine. Série O Biens Communaux. Affaire Rochaid Comte Dahdah (1876-1893).
Halle, abattoir Dinard-Saint-Enogat : 3Oi 11 (1876-1906).

"1°. Monsieur Rochaid Dahdah, s'engage à construire sur le terrain sus désigné et qu'il a acquis de madame veuve Pierre Boinard, une Halle ayant sa longueur du nord au sud environ, à une distance de quelques mètres d'un ruisseau passant à l'ouest de la dite Halle dont le bout midi se trouvera à une distance de quinze mètres environ d'une pièce de terre appartenant à madame veuve Agan née Bregeon.

Cette Halle aura trente mètres de longueur sur treize mètres de largeur, de dehors en dehors, les murs auront soixante centimètres d'épaisseur environ à la partie basse et cinquante centimètres environ, à la partie haute.

Ils auront deux mètres de hauteur au-dessus du niveau du sol, sur bonnes fondations déterminées par l'architecte (soit un mètre environ).

Sur les murs est et ouest, il sera placé des poteaux en chêne, de vingt centimètres carrés pour porter la charpente, ces poteaux au milieu et dans toute la longueur de la Halle de cinq à six mètres de hauteur pour soutenir la toiture.

Cette Halle sera couverte en bonnes voliges et ardoises, toute la boiserie sera peinte à double couche ; les murs intérieurs seront enduits et le sol sera battu.

Monsieur le Comte Rochaid Dahdah s'engage en plus à ouvrir la voie dans la partie midi de la maison du sieur Jean Bregeon, et descendant en ligne droite, à une petite distance de la partie nord de la Halle, d'où elle reprend pour aller aboutir au chemin conduisant de la Corbinais à la Ville en bois, en traversant les champs acquis par monsieur le comte Rochaid Dahdah, des sieurs Léonard et Elie Pompon, pour aller passer à peu près par le milieu de la pièce de terre acquise, par le dit monsieur le Comte Rochaid Dahdah de mademoiselle Brisebar[?].

Dans cette traverse monsieur le comte Rochaid Dahdah s'engage en plus à faire les travaux de terrassement et de nivellement de ces deux voies et d'empierrement la partie humide de ces voies qui consiste dans la moitié environ ; ces voies seront publiques.

La superficie des terres nécessaires pour cette halle et ses dépendances et les voies ci-dessus mentionnées en sont fixées à deux mille cinq cents mètres carrés dont dix-neuf cent trente mètres carrés environ pour les voies et cinq cent soixante-dix mètres carrés environ pour la Halle et ses dépendances.

- ANNEXE - (suite)

M. le Comte Rochaid Dahdah s'engage en plus à faire à l'intérieur de la Halle qui consiste dans deux passages du nord au sud : il construira en bois trois boutiques à droite et trois boutiques à gauche de chaque passage, ces rangées de boutiques serviront l'une pour la viande, l'autre pour le poisson, une autre pour les légumes et fruits et la quatrième pour le beurre, volailles, œufs, gibier, fromage, charcuterie, salaisons, etc. après quoi, au fur et à mesure que d'autres locataires se présenteront, Mr le Comte Rochaid Dahdah leur fera faire, sans retard, les boutiques demandées, et le prix de location de ces nouvelles boutiques servira d'abord pour couvrir les dépenses occasionnées par elles et le surplus du loyer entrera dans les bénéfices de la Halle.

Monsieur le Comte Rochaid Dahdah s'engage à terminer tous les travaux susmentionnés dans l'espace de six mois à partir du jour de l'homologation du présent traité par monsieur le Préfet d'Ille et Vilaine.

L'indemnité demandée par Mr le Comte Rochaid Dahdah pour tout ce qui précède et acceptée par le Conseil Municipal de Saint-Enogat, ainsi que cela résulte de la délibération du vingt et un novembre mil huit cent soixante-quinze susmentionnée, est fixée à la somme de vingt-cinq mille francs.

Cette somme de vingt-cinq mille francs commencera à porter intérêt à cinq pour cent l'an, aussitôt l'achèvement des travaux précités.

Il est convenu entre les parties, qu'une fois la halle terminée monsieur le Comte Rochaid Dahdah nommera un homme actif et fidèle pour gérer le dit établissement, c'est-à-dire pour chercher des locataires, fixer les prix de location, les encaisser aux époques convenues, faire toutes les réparations nécessaires, faire la police dans la Halle relativement à l'ordre et à la propriété et tenir une comptabilité régulière et présenter à la fin de chaque année, à monsieur le Maire de Saint-Enogat un compte exact du revenu et des frais, parmi les quels frais seront compris les salaires de ce gardien gérant, Monsieur le Maire de Saint-Enogat aura néanmoins le droit de faire surveiller la conduite de cet agent pour que le tout soit fait régulièrement.

Le produit net qui pourra résulter de ce compte annuel, sera passé au crédit de la commune de Saint-Enogat sur un compte ouvert chez monsieur le Comte Rochaid Dahdah pour payer les intérêts et amortir le capital précité sans que la commune de Saint-Enogat ait rien à déboursier à Monsieur le Comte Rochaid Dahdah en dehors du revenu de la Halle."

1906 :

La côte d'Emeraude, 10,11 mars 1906

M. Percevault, propriétaire des halles de Dinard

FOIRES ET MARCHÉS DE L'ARRONDISSEMENT DE SAINT MALO

- Foires de l'arrondissement de Saint-Malo 1850-1851

Pleurtuit : 2 foires les premiers lundis d'avril et de décembre.

A.D. Ille-et-Vilaine. Série M.

Foires et Marchés : 8 M 68 (1850-1851).

- ANNEXE - (suite)

- Etat des Foires et Marchés au 1er juin 1876

Saint-Malo : marché les mardi, vendredi et samedi.

Paramé : 2 foires, l'une depuis 1815, l'autre depuis 1830 (vaches et porcs) en septembre et lundi gras.

Saint-Servan : depuis toujours.

A.D. Ille-et-Vilaine. Série M.

Foires et Marchés : 8 M 68 (1850-1864).

- Saint-Lunaire demande la création d'une foire en 1882.

A.D. Ille-et-Vilaine. Série M.

Foires et Marchés : 8 M 68 (1873-1882).

- Etat des Foires et Marchés de l'arrondissement de Saint-Malo en février 1886.

Saint-Briac : 2178 ha. 2 foires et marchés les 28 octobre et 3 juillet d'importance "médiocre" 1 marché le samedi, d'importance "presque nulle".

Pleurtuit : 4188 ha. 1 marché le mercredi, "peu important".

Paramé : 3969 ha. 1 foire le mardi gras et le 6 septembre.

Dinard-

Saint-Enogat : 3849 ha. 2 foires aux bestiaux le 1er mars et 18 septembre, depuis le 8/4/1875. moyenne de vente de 4000 F.

- Etat des Foires et Marchés de l'arrondissement de Saint-Malo en 1896.

Dinard. 4973 ha. Deux foires et marchés aux bestiaux depuis 1874 les 1er mai et 18 septembre, "d'importance presque nulle". La surveillance est assurée par un vétérinaire.

La Richardais

877 ha. Une foire aux bestiaux depuis le 22/9/1894, le premier lundi après le 26 juillet.

Saint-Lunaire

1395 ha. Une foire aux bestiaux depuis 1884, les 2e lundi après le 19 juin, "sans importance".

Pleurtuit.

4005 ha. Quatre foires et douze marchés, "relativement importants".

Minihic-sur-Rance

1091 ha. Une foire aux bestiaux depuis 1890.

A.D. Ille-et-Vilaine. Série M.

Foires et Marchés : 8 M 68 (1896).

- ANNEXE - (suite)

- Etat des Foires et Marchés de l'arrondissement de Saint-Malo en 1902.

Dinard

4787 ha .P. T. et Tel.. Deux foires peu importantes.

Pleurtuit.

4059 ha. P. T. Quatre foires d'importance moyenne.

La Richardais

865 ha. P. T. et Tel. Une foire peu importante.

Saint-Lunaire

1413 ha. P. T. et Tel. Une foire d'importance moyenne.

Minihic-sur-Rance

989 ha .P. T. Une foire peu importante.

A.D. Ille-et-Vilaine. Série M.

Foires et Marchés : 8 M 68 (1902-1919).

- Tableau des Foires et Marchés existant au 15/11/1932, mis à jour le 20/1/1936.

Dinard : Halles et Place de la Concorde, marchés importants du 1er mai au 15 septembre.

Saint-Lunaire : Halles et Place Ponthual marchés peu importants.

A.D. Ille-et-Vilaine. Série M.

Foires et Marchés : 8 M 68 (1920-1939).

- ANNEXE - (suite)

ÉCOLES

1849 :

Agrandissement de la maison d'école par l'architecte Lacroix, soumis au Conseil Local des Bâtiments Civils (4/6/1849) qui refuse le projet pour absence de plans.
Déjà refusé le 10/7/1848.

1858 :

Descriptif de l'ancienne mairie-maison d'école, daté 5/6/1858.

1859 :

Le maire propose au conseil municipal le transfert de la mairie près de la nouvelle église. (8/10/1859).

1868 :

Document mentionnant entre 116 et 130 enfants scolarisés.

1869 :

Délibération du Conseil Municipal du 17/10/1869

Achat à Pichot, d'un immeuble construit par lui-même près de l'église pour installer une école de garçons.

1870 :

Une lettre du préfet est adressée à Pichot à qui on loue un bâtiment servant d'école pour les garçons, la ville décide l'achat de la maison d'école.

1872 :

Délibération du Conseil Municipal du 5/11/1872 décidant l'acquisition d'un édifice destiné à être une maison d'école, une mairie et télégraphe. Se pose le problème de l'emprunt.

1873 :

Délibération du Conseil Municipal du 16/2/1873

Vente de l'ancienne maison d'école pour la somme de 9000 F.

1885 :

Document du 2/2/1885 mentionnant un devis pour la construction d'un préau dans l'école de garçons, daté du 11/11/1883, mentionne également la construction d'un lavoir pour l'instituteur et l'installation d'appareils de gymnastique.

1888 :

Document du 13/3/1888 mentionnant la présence de 142 enfants dans l'école et la création d'une quatrième classe.

1897 :

Le Salut, journal bi-hebdomadaire de l'arrondissement de Saint-Malo, du 26/27 octobre 1897 indique des plans réalisés par l'architecte voyer Aillerie. La Préfecture refuse d'appuyer le financement de l'école tant que le remboursement de l'emprunt de la villa Eugénie n'est pas achevé. Ce "groupe scolaire, [est] une folie, d'ailleurs renvoyée aux Calendes grecques".

Le journal **Le Vieux Corsaire** du 11/12 novembre 1897 évoque le problème du financement de la construction d'une nouvelle école, en raison des emprunts déjà contractés par la Ville : l'école et l'acquisition de la villa Eugénie. C'est un impôt sur l'alcool qui garantit l'emprunt.

- ANNEXE - (suite)

Le Salut, journal bi-hebdomadaire de l'arrondissement de Saint-Malo, du 12/13 novembre 1897 évoque le problème politique du financement d'une école laïque. La Préfecture engage la mairie à la prudence.

1898 :

Laloy architecte, mentionné dans les registres du conseil local des Bâtiments civils, séance du 8/8/1898.

1900 :

Construction d'un groupe scolaire sur un terrain vendu à la commune par la veuve de M. Poulain du Reposoir.

1902 :

Construction d'une école de garçons et aménagement des locaux existant pour les filles.

1908 :

Délibération du Conseil Municipal du 9/10/1908 : Gratien rapporteur de projet de cantine scolaire, de Aillerie architecte voyer de la ville.

1927 :

Projet de construction d'une école de filles approuvé, devrait se situer à l'ouest de l'Ecole des garçons.
Le Journal de Dinard et de la Côte d'Emeraude, 24 déc. 1927.

CRÈCHE

1914 :

Réparations exécutées dans la propriété Le Tertre-Corbin, pour l'installation de l'œuvre de la Mutualité Maternelle, d'une crèche et d'une goutte de lait. Jean Gratien architecte (26/3/1914).

1920 :

Les consultations n'ont pas repris leur cours normal depuis la guerre. Les femmes ne viennent qu'à la deuxième visite, lors de laquelle on leur remet de la layette et des denrées alimentaires. Comptes rendus moraux approuvés par l'association Générale des membres de la Mutualité Maternelle de Dinard, Poussineau président : 24/12/1920.

1921 :

bilan positif.

Comptes rendus moraux approuvés par l'association Générale des membres de la Mutualité Maternelle de Dinard.

1922 :

Décision de rétablir la crèche, garderie qui existait avant la guerre au Tertre-Corbin, dans une annexe de l'hôpital privé La Providence ; ce projet existe depuis 1920.

Comptes rendus moraux approuvés par l'association Générale des membres de la Mutualité Maternelle de Dinard.

1923 :

Acquisition de la Villa Belle-Vue (103.000 F) avec subvention du ministère de l'Hygiène et de la prévoyance sociales (58.000 F). 27/10/1923.

- ANNEXE - (suite)

1924 :

Plan d'aménagement soumis au ministère de l'Hygiène et de la Prévoyance sociales, 23/1/1924.

1925 :

François Lemée, agent voyer de l'arrondissement de Rennes vérifie les travaux exécutés pour l'aménagement de la crèche, rue Gardiner.

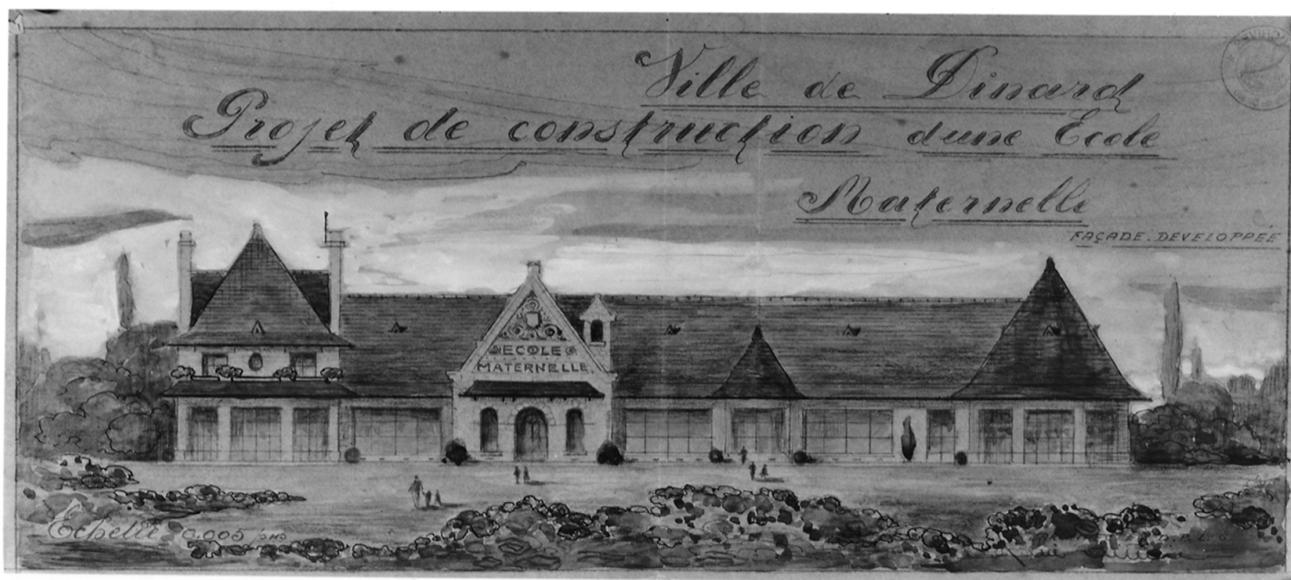
1928 :

Convention entre la Ville et la Mutualité Maternelle de Dinard, en date des 25/10/1928 et 20/11/1928.
Legs Degas : fondation "goutte de lait" : distribution de lait stérilisé aux nourrissons de la commune.

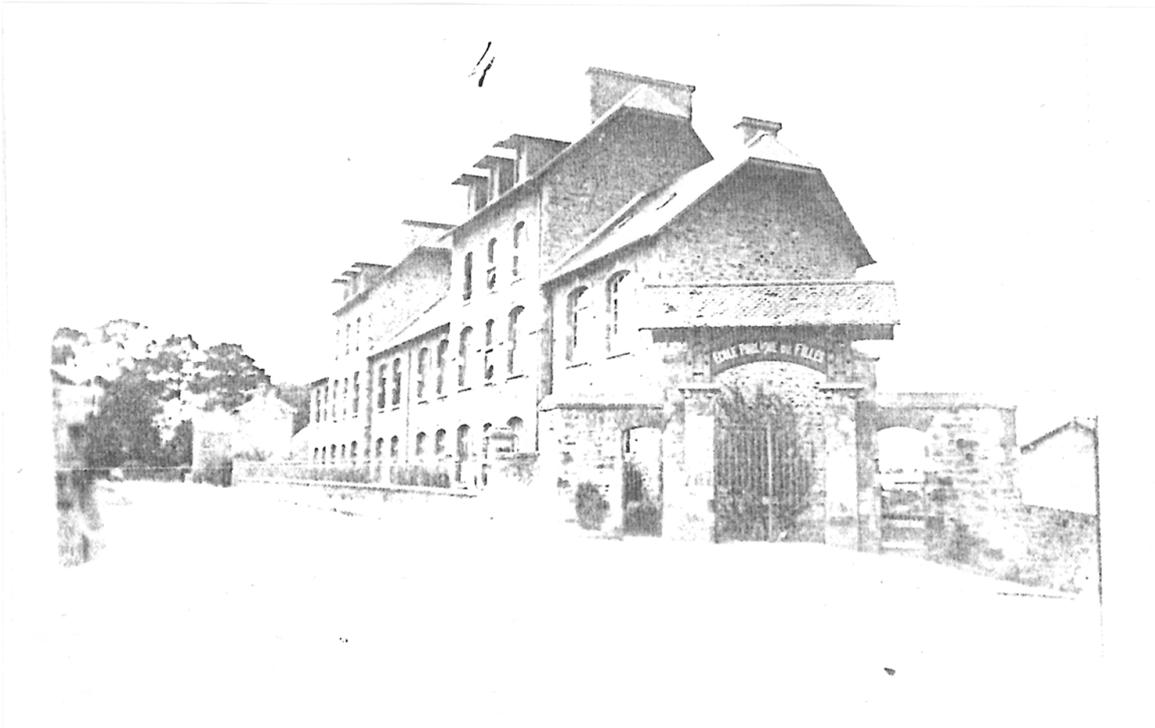
1929 :

La Mutualité Maternelle de Dinard a acquis un immeuble mais ne peut fonctionner sans subvention. "La ville de Dinard, soucieuse de combattre, par tous les moyens la mortalité infantine, a décidé d'ouvrir annuellement un crédit de 50 à 60.000 F pour assurer [...] l'existence de la crèche. (9/4/1929).

- Doc. 1 École du Tertre Corbin. Projet de construction d'une école
maternelle, façade développée, René Aillerie. (A.C. Dinard : 4M 2). Repro. Inv. G. Artur
98 35 1049 X

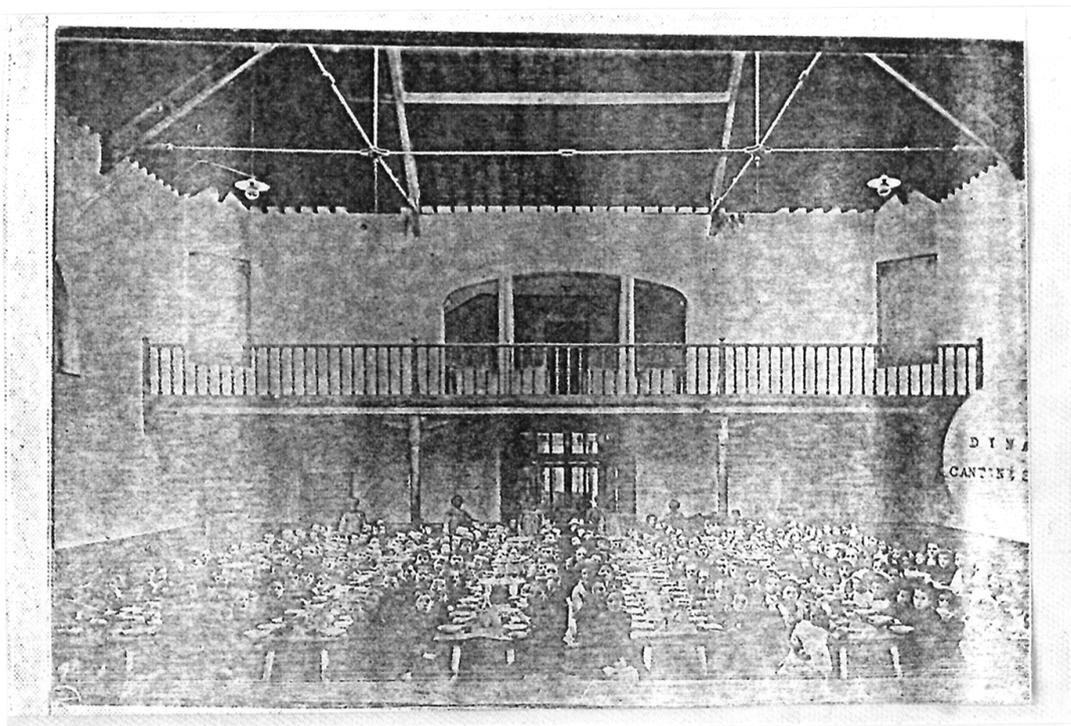


Doc. 2 École publique de filles, carte postale [s.d.], collection Mesny, (A. Photocopie
Musée de Bretagne : 970.49.2475).



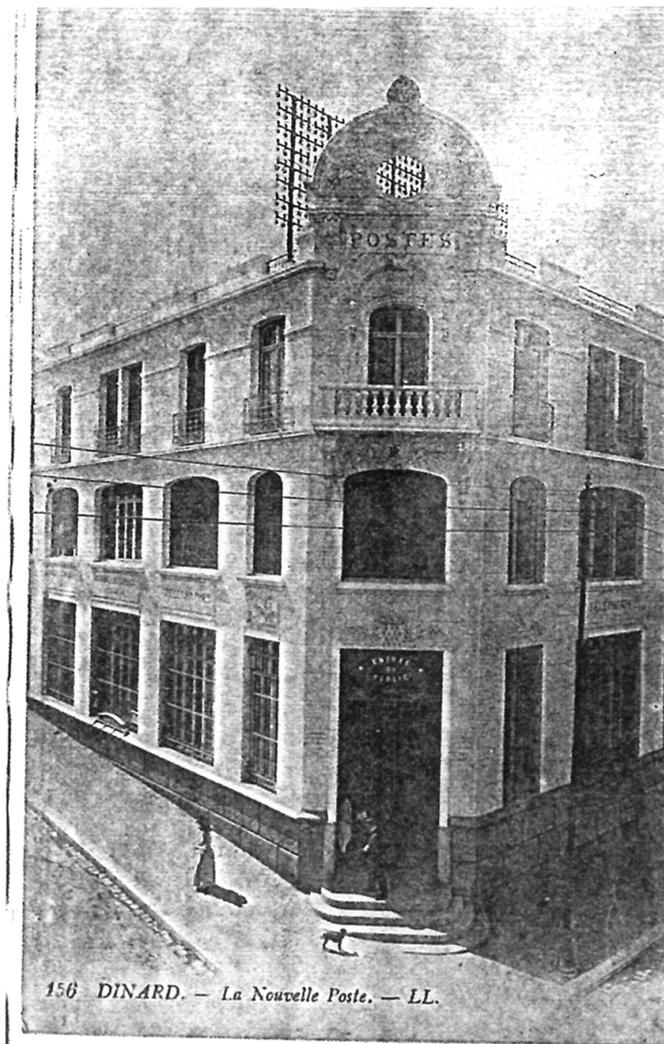
Doc. 3 École publique, photo, collection Mesny, (A. Musée de Bretagne : 970.49.2476).





Doc. 5 156. DINARD. – La Nouvelle Poste. LL., carte postale, [s.d.],
(A.P. : Henri Fermin).

Photocopie



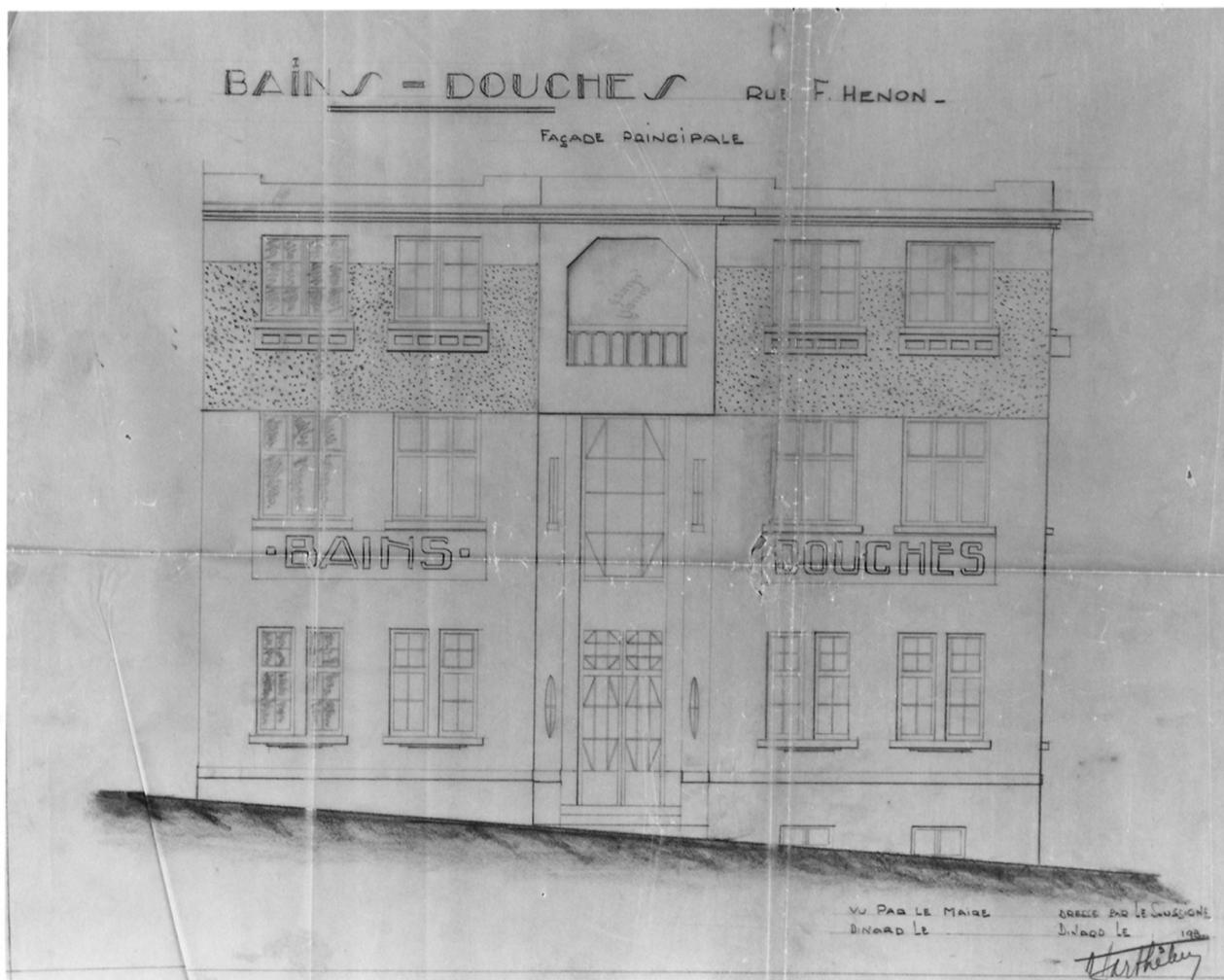
Doc. 6 158. DINARD – La Rue de la Poste. –LL, carte postale, [s.d.],
(A.P. : Henri Fermin).

Photocopie



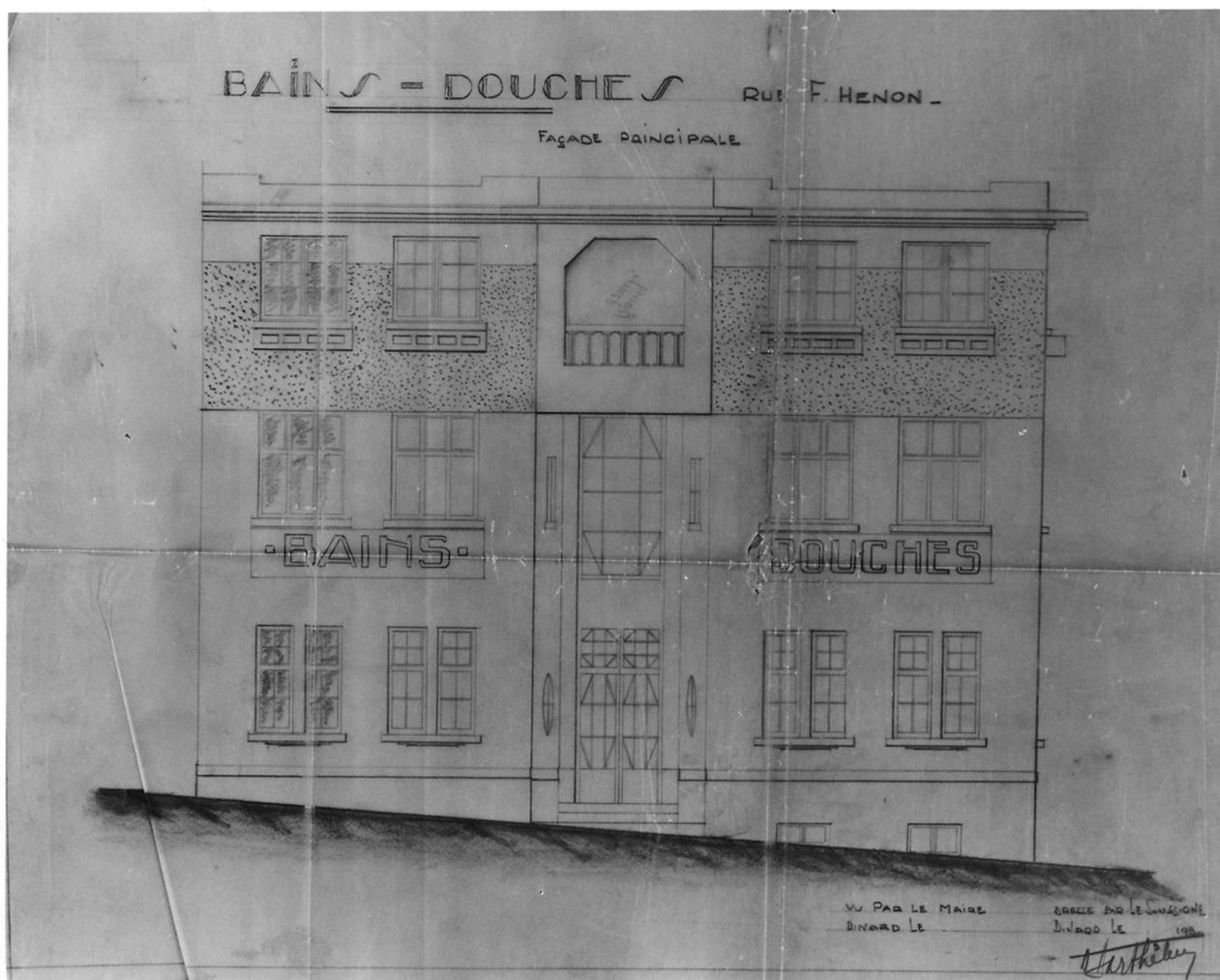
Doc. 7 Bains-Douches, rue F. Hénon, façade principale, A. Barthélémy,
1930. (A.C. Dinard : IM 12).

Repro. Inv. G. Artur
98 35 1044 X



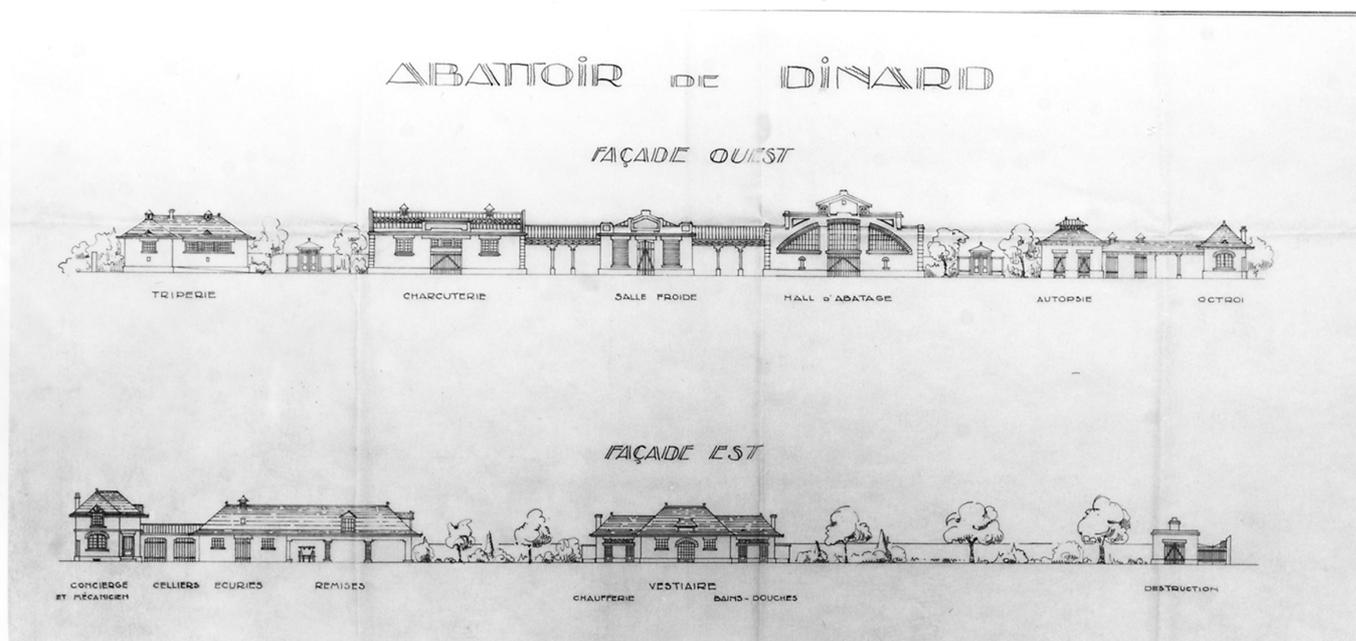
Doc. 7bis Bains-Douches, rue F. Hénon, façade principale, A. Barthélémy,
1930. (A.C. Dinard : IM 12).

Repro. Inv. G. Artur
98 35 1044 X



Doc. 10 Abattoir de Dinard, élévation façade ouest et élévation façade est, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).

Repro. Inv. G. Artur
98 35 1067 X



Doc. 11 Abattoir de Dinard, élévation façade ouest et élévation façade sud, hall d'abattage, coupe longitudinale et transversale, non daté, non signé. (A.D. Ille-et-Vilaine : 96J Fonds Lesage).

Repro. Inv. G. Artur
98 35 1068 X

